Informations tirées du livre « Le District de Monthey » de Patrick Elsig *(page 247)*

LA CHAPELLE SAINT-BERNARD de MONT-JOUX (ou de MENTHON)

Historique

En 1687, les hommes d'Illarsaz s'engagent à bâtir et entretenir une chapelle, probablement sous l'impulsion d'Amédée Vaneri, curé de Muraz de 1672 à 1703 [314]. En 1699, ils demandent à l'évêque le droit de patronat sur celle-ci, qu'ils disent avoir récemment construite à leurs frais [315], après avoir constitué un fonds pour des messes annuelles en ce lieu [316]. Située près d'un carrefour routier, elle est démolie dans les années 1960 (fig. 261). Il s'agissait d'un petit bâtiment couvert d'une toiture surmontée d'un clocheton, à croupe vers l'ouest, à demi-croupe vers l'entrée, à l'est. Deux fenêtres en plein cintre perçaient les façades latérales, une porte rectangulaire avec encadrement en granit s'ouvrait sur la façade principale. Un nouvel édifice, conçu d'après les plans du bureau Zimmermann, est édifié à quelque distance de là, au sud du hameau. Il est béni le 20 juin 1964 [317]. Très sobre, la nouvelle chapelle présente un seul volume allongé, accostée de sacristies, sous une toiture à deux pans. L'entrée, un peu surélevée, est protégée par un large auvent. Le clocher ajouré s'élève indépendamment à l'extrémité nord-ouest du podium d'entrée. Une croix de mission en granit, datée 1900, lui fait pendant au sud-ouest. La conception générale n'est pas sans rappeler la rénovation de l'ancienne église de Port-Valais, par le même architecte.

Les nouveaux vitraux, rappelant la Passion du Christ, ont été dessinés par le peintre Jean-Claude Morend, de Saint-Maurice, et réalisés par le maître verrier Robert Schmit, de Lausanne [318]. L'entrée est encadrée d'une mosaïque représentant les quatre évangélistes, conçue par l'artiste de Collombey Charles Hagenbuch.

Fig. 261. Muraz, Illarsaz, chapelle Saint-Bernard de Mont-Joux, fin du XVIIe siècle, photographiée avant sa démolition vers 1960. Photo Archives fédérales des monuments historiques, Berne.

Le mobiler

Le *retable*. Retable réalisé entièrement en bois (h. 194.5 cm sans les statues du couronnement, l. totale 263 cm), polychromie et dorures dues aux trravaux de restauration de 1964 [319] (fig. 262). Dans son ensemble, il adopte la forme simple de retables à registre unique de caractère prébaroque de la seconde moitié du XVIIe siècle. Pourtant, l'observation plus détaillée relève la présence d'éléments plus récents, Louis XVI tardif (dont les ailerons à ruban noué ou l'encadrement du tableau en bandeau de laurier), voire dus à la main du restaurateur Karl Haaga en 1964 (angelots sur la prédelle, socle à volutes

feuillues de la Pietà). Les incohérences du remontage, notamment la position des ailerons et l'unification de l'ensemble par la polychromie et la dorure, refaites à neuf lors de la restauration de 1964, empêchent toute approche stylistique concluante.

Fig. 262. Muraz, Illarsaz, chapelle Saint-Bernard de Mont-Joux, retable de la seconde moitié du XVIIe siècle. Etat en 2004. Photo Jean Pot. SBMA, Etat du Valais. – Texte p. 247.

Posé sur une console au fond du chœur depuis la construction de la nouvelle chapelle, le retable est constitué d'une haute prédelle décorée de chérubins. La partie centrale du registre principal est occupée par le tableau cantonné de deux colonnes saillantes à pampres et oiseaux réalisés en ajour et terminée latéralement par les ailerons formés d'un angelot accompagné d'un ruban noué et d'une chute de fruits. L'entablement à ressauts latéraux porte, en guise de couronnement, trois statues. Au centre, sur un socle rectangulaire est disposée une Pietà. De part et d'autre, en amortissement, prennent place un saint prêtre sans attribut particulier, à *gauche*, et saint Bernard, à *droite*.

Le tableau. Peint à l'huile sur toile, anonyme, seconde moitié du Ie siècle, vers 1661-1662. D'un format allongé (h. 106 cm, l. 141 cm), il représente une Annonciation. A gauche, sur une nuée, se tient l'ange Gabriel dont les ailes et le plissé du vêtement trahissent le mouvement tandis que la Vierge, agenouillée sur la droite, adopte une position d'accueil, les deux mains repliées sur la poitrine. Le fond est occupé par une composition domestique avec, au centre, une fenêtre en cul-de-bouteille dont chacun des battants porte, dans la partie supérieure de la croisée, des armoiries. A dextre celles de la famille de Riedmatten et à senestre celles des Stockalper, armes d'alliance de Peter I de Riedmatten 1635?-1683) et de son épouse Anna Stockalper (1637-1663), fille de Gaspard Jodoc [320]. La charge de gouverneur de Monthey qu'occupe Peter I de Riedmatten en 1661 et 1662 permet de proposer ces deux années comme datation du tableau.

Le sujet de l'Annonciation, sans lien avec saint Bernard, vocable de la chapelle, ajouté à l'effet de modification marqué au bas et au bord gauche du tableau (réduction de la largeur de la toile d'où terminaison des ailes, du vêtement et pied droit presque hors champ) ainsi qu'aux éléments de style Louis XVI tardif, semble bien indiquer un remontage avec adaptation de l'œuvre au retable durant la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Tableau de saint Bernard. Représentation de saint Bernard de Menthon, huile sur toile (105 x 75.5 cm), signé Emmanuel Chapelet et daté de 1862. Revêtu de l'aumusse et tenant le bâton prévôtal, le saint est représenté en pied, debout sur un démon qu'il tient enchaîné. Imité dans sa position par le démon, il lève les yeux vers le ciel où apparaît, à l'angle gauche, une petite croix. Dans le fond, s'étend le paysage du col du Grand-Saint-Bernard avec, au centre, le bâtiment de l'hospice. Ce tableau est lié aux travaux de réfection de la chapelle réalisés entre le mois d'août 1853, date du transfert des messes fondées, à l'église paroissiale, « aussi longtemps que la chapelle n'est pas rénovée »[321], et la visite épiscopale de 1864 où tout semble être rentré dans l'ordre.

Romaine Syburra-Bertelletto